# À l'ONU : Ali Mahaman Lamine Zeine rend hommage à Sadio Camara et défend la dynamique de l'AES

MALI 2023

L'information est l'oxygène des temps modernes LUNDI 28 SEPTEMBRE 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



## Affaire des groupes électrogènes d'EDM-SA : Le retour d'Adama Sanogo relance toutes les interrogations

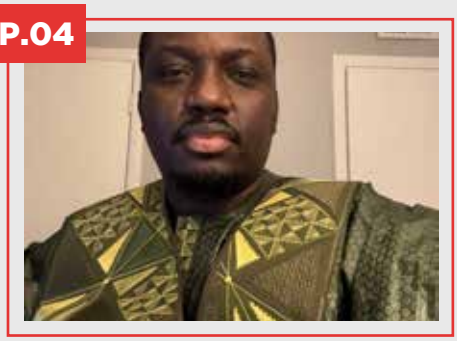


Diplomatie : Abdoulaye Diop multiplie les consultations de haut niveau à New York




81e session de l'Assemblée générale de l'ONU : Le Mali expose ses priorités pour une souveraineté sanitaire renforcée

# Sommaire











**UNE /**

Affaire des groupes électrogènes d'EDM-SA : Le retour d'Adama Sanogo relance toutes les interrogations — P 04

**BRÈVES /**

AGNU81 : L'OMS Afrique et Bloomberg Philanthropies veulent renforcer leur coopération sanitaire — P 13

Protection des civils au Mali : Les organisations de la société civile consolident leur cadre d'action — P 13

UNAJEP–ORTM : Vers un partenariat renforcé au service de l'information — P 14

Diplomatie : Abdoulaye Diop multiplie les consultations de haut niveau à New York — P 15

**ACTUALITÉ /**

Secteurs extractifs : Le Mali rend hommage aux pionniers de son industrie minière — P 18

SOGEBA ACADEMY : Près de 300 acteurs agricoles réunis pour booster la productivité au Mali — P 20

**POLITIQUE /**

81e session de l'Assemblée générale de l'ONU : Le Mali expose ses priorités pour une souveraineté sanitaire renforcée — P 22

À l'ONU : Ali Mahaman Lamine Zeine rend hommage à Sadio Camara et défend la dynamique de l'AES — P 24

Tribune : « Quand l'urne blanchit le putsch » — P 26

MAÏMOUNA DIAWARA, NOUVELLE PRESIDENTE DU MOUVEMENT LE RENOUVEAU : « Ma vision, c'est : Structurer, Rassembler, Agir » — P 28

**CULTURE & SOCIETÉ /**

FACEJ SUGU 5 : Oumou Sall Seck encourage les femmes entrepreneures à voir plus grand — P 32

**INTERNATIONAL /**

Droits de l'enfant : La CEDEAO évalue la mise en œuvre de sa politique régionale — P 34

Chine–États-Unis : Xi Jinping appelle Washington à la prudence sur la question de Taïwan — P 35

**SPORT /**

Éliminatoires CAN 2027 : Les Aigles réussissent leur entrée face au Cap-Vert — P 37



## Comité de rédaction

**Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi**

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

**Siège :** Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
**Email :** amplkile@gmail.com
**Site Web :** www.malikile.com
**Contacts :** +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

**COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026**

**La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA)** a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

**À la clôture de l'exercice 2025**, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

**Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA**, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

**Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA**, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI ) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

**Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA**

**M. Yéhia Ag Mohamed ALI**

# Affaire des groupes électrogènes d'EDM-SA : Le retour d'Adama Sanogo relance toutes les interrogations



Il était absent du pays et son nom revenait régulièrement dans l'un des dossiers les plus commentés de ces dernières années. Adama Sanogo, fournisseur au cœur de l'affaire dite des groupes électrogènes d'EDM-SA, s'est finalement présenté à la justice. Un développement majeur qui pourrait donner une nouvelle tournure à cette affaire et, surtout, permettre de répondre à plusieurs questions restées jusqu'ici en suspens.

Car ce dossier a déjà fait couler beaucoup d'encre.

L'ancien ministre des Mines, de l'Énergie et de l'Eau, Lamine Seydou Traoré, qui fut un proche du défunt Général d'Armée Sadio Camara, avait été placé sous mandat de dépôt dans cette affaire avant de bénéficier d'une mise en liberté provisoire. D'autres responsables avaient également été inquiétés.

Mais le fournisseur, personnage central puisqu'il est directement concerné par l'exécution du marché, n'était jusque-là pas à la disposition de la justice.

Sa présentation change donc nécessairement la donne.

Que va-t-il déclarer ? Quelle était exactement l'étendue de ses obligations contractuelles ? Qu'a-t-il livré ? Quels paiements a-t-il reçus ? Avec quels responsables administratifs et politiques a-t-il traité ? Et surtout, ses déclarations confirmeront-elles ou contrediront-elles certains éléments ayant jusque-là fondé les poursuites ?

Voilà les véritables questions.

Déjà, cependant, les commentaires vont dans tous les sens. Certains annoncent de nouvelles révélations fracassantes, voire des accusations spectaculaires. L'expérience récente de plusieurs dossiers judiciaires devrait pourtant inciter à davantage de prudence. Une accusation, aussi retentissante soit-elle, n'est pas une condamnation.






Et une procédure judiciaire sérieuse se construit avec des preuves, des documents et des confrontations, non avec les verdicts des réseaux sociaux.

Plus préoccupant encore, des amalgames commencent à apparaître autour du Premier ministre, le Général de division Abdoulaye Maïga.

Parce qu'une personne citée autour de cette affaire porte également le patronyme Maïga, certains ont rapidement établi un lien familial avec le Chef du gouvernement, allant jusqu'à présenter cette personne comme sa sœur. Or, aucun élément établi ne permet d'affirmer une telle parenté.

Porter le même nom au Mali ne fait pas de deux personnes des parents.

La lutte contre la corruption et la délinquance financière est trop importante pour être polluée par des inventions, des rapprochements patronymiques ou des règlements de comptes politiques.

Le retour d'Adama Sanogo doit plutôt permettre à la justice d'aller au bout du dossier.

Que chacun réponde de ses actes. Que les responsabilités soient établies, quelles que soient les personnes concernées. Mais que personne ne soit artificiellement mêlé à cette affaire sans preuve.

La justice doit parler. Les documents doivent parler. Adama Sanogo doit parler. Mais la rumeur, elle, doit se taire.

***Moctar Sow***

La Maison de la Presse du Mali a reçu, vendredi 25 septembre 2026, la visite d'une délégation du Prix Africain de Développement (PADEV), conduite par son Commissaire général, M. Sawadogo Abbe Jérémie.

À cette occasion, la délégation a officiellement notifié au Président de la Maison de la Presse, El Hadj Bandiougou Danté, sa sélection au « Registre des bâtisseurs » du PADEV, une distinction qui sera remise lors de la 21e édition prévue à Kigali, au Rwanda.

Le Président de la Maison de la Presse s'est dit profondément honoré et a dédié cette reconnaissance à l'ensemble de la presse malienne, saluant sa résilience, son engagement et sa contribution au développement du pays.

Une reconnaissance qui honore un homme, mais aussi toute une profession.



**- Samprin M**

EXCLUSIF — MALI | Éducation

Selon mes informations, une grève des enseignants se profile à l'horizon, avec la possibilité d'un déclenchement dès la rentrée scolaire.

En signe de compassion et par devoir envers la Patrie, notamment à la suite des événements du 25 avril, les syndicats de l'éducation avaient suspendu leurs mots d'ordre de grève afin de donner une chance au dialogue et de favoriser une issue concertée avant la rentrée des classes.

Toutefois, après plus de trois mois d'observation et d'attente, les syndicats estiment qu'aucune avancée concrète n'a été enregistrée dans le traitement de leurs revendications.

Face à ce constat, ils envisagent de réactiver leurs mots d'ordre de grève pour poursuivre la défense des droits et des intérêts des enseignants du Mali.

La rentrée scolaire pourrait ainsi être marquée par un nouveau mouvement de grève dans le secteur de l'éducation.



**- Fédération Malienne de Football**

La FEMAFOOT remercie le public sportif malien pour sa mobilisation exceptionnelle enregistrée à l'occasion du match Mali – Cap-Vert, disputé le vendredi 25 septembre 2026 et soldé par la belle victoire des Aigles du Mali sur le score de 3 buts à 1.



FÉDÉRATION MALIENNE DE FOOTBALL

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## La FEMAFOOT remercie le public sportif malien pour sa mobilisation exceptionnelle

La Fédération Malienne de Football (FEMAFOOT) adresse ses chaleureux remerciements à l'ensemble du public sportif malien pour la mobilisation exceptionnelle enregistrée à l'occasion du match Mali - Cap-Vert, disputé le vendredi 25 septembre 2026 et soldé par la belle victoire des Aigles du Mali sur le score de 3 buts à 1.

Par sa présence massive, sa ferveur et ses encouragements constants tout au long de la rencontre, le public malien a une nouvelle fois démontré son attachement profond à l'Équipe nationale.

Cette victoire est aussi celle de notre public. Le soutien venu des tribunes a porté nos joueurs et a incontestablement contribué à créer l'environnement et l'énergie nécessaires à cette importante victoire.

La FEMAFOOT tient également à remercier les autorités nationales, les services de sécurité, les différents services techniques, les partenaires, les médias, les bénévoles ainsi que toutes les personnes ayant contribué à l'organisation et au bon déroulement de cette rencontre.

La Fédération est néanmoins consciente que cette forte mobilisation et le dispositif mis en place autour du stade ont pu occasionner certains désagréments pour les spectateurs ainsi que des perturbations de la circulation pour les usagers de la route.

La FEMAFOOT leur présente ses sincères excuses et les remercie pour leur compréhension et leur patience.

Les enseignements de cette rencontre seront pris en compte afin d'améliorer davantage l'accueil du public, la fluidité des accès et l'organisation de nos prochaines rencontres internationales.

Nous appelons enfin l'ensemble des supporters maliens à continuer d'accompagner les Aigles avec la même ferveur, dans un esprit de fair-play, d'unité et de patriotisme.

*Ensemble derrière les Aigles !*

Bamako, le 26 septembre 2026

P/LE COMITE EXECUTIF
Le Président de la Commission des Médias
Alassane SOULEYMANE

Suivez nous :

## - M7 TV - RMC

Victoire du Mali contre Cap-Vert :

Le président de la Femafoot a décidé de mettre la main à la poche pour motiver les joueurs.

Suite à la victoire des Aigles face aux Cap-Vert lors des éliminatoires de la CAN 2027, le président de la FEMAFOOT, Mahazou Baba Cissé, s'est dit satisfait de la performance de ses joueurs. Il aurait donc décidé de doubler la prime initialement prévue par l'État, portant le montant à 4 millions FCFA par joueur. Ces deux millions supplémentaires proviennent directement de la poche du président Mahazou Baba Cissé.



## - INFOS TV

Au lieu d'une allocution de 15 minutes, une allocution de 100 minutes ! Kadhafi a déchiré la Charte des Nations Unies et l'a jetée par terre devant les dirigeants mondiaux.....!

Depuis le début des 40 ans de la présidence de Muammar Gaddafi, Kadhafi n'a jamais assisté à une Assemblée générale des Nations Unies. Lorsqu'il a posé le pied à New York en 2009, le monde entier savait qu'il allait se passer quelque chose. Et c'est exactement ce qui s'est passé...

Selon les règles des Nations Unies, le chef d'État de chaque pays est attribué seulement 15 minutes pour faire une allocution. Mais quand Kadhafi est monté sur le podium, il a commencé à parler en arabe fluide, ignorant l'horloge. 1 minute, 2 minutes ont passé, et le temps a passé pendant 1 heure et 37 minutes (environ 100 minutes) !

La pauvre interprète libérale des Nations Unies, Fuad Jalit, était tellement épuisé par la traduction de la discours de Kadhafi sans arrêt que, 80 minutes après, il a failli s'effondrer dans le micro et a

crié : «Je ne peux plus supporter !» (Je ne peux plus supporter !). Puis un autre interprète a été forcé de venir prendre la relève. 20 minutes pour gérer !

La principale plainte de Kadhafi était le pouvoir exclusif du «veto» des 5 membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies (Amérique, Royaume-Uni, France, Russie, Chine). Il s'attaquait directement aux «pouvoirs».

Il a dit en voix haute, depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, que cette Charte des Nations Unies n'a pas pu fournir aucune sécurité aux petits pays. Ils ont donné la priorité à la guerre, l'agression et les sanctions ! C'est faux de l'appeler Conseil de sécurité des Nations Unies, c'est en fait un conseil de merde !

Il n'a pas fini, il a pointé son doigt sur le livre officiel de la Charte des Nations Unies devant tout le monde. Il a dit : «Je ne peux plus supporter !» (Je ne peux plus supporter !). Puis un autre interprète a été forcé de venir prendre la relève. 20 minutes pour gérer !

Kadhafi s'est épuisé à l'extérieur, en se pliant sur le podium, en prononçant en arabe fluide, ignorant l'horloge. 1 minute, 2 minutes ont passé, et le temps a passé pendant 1 heure et 37 minutes (environ 100 minutes) !

Le pauvre interprète libéral des Nations Unies, Fuad Jalit, était tellement épuisé par la traduction de la discours de Kadhafi sans arrêt que, 80 minutes après, il a failli s'effondrer dans le micro et a crié : «Je ne peux plus supporter !» (Je ne peux plus supporter !). Puis un autre interprète a été forcé de venir prendre la relève. 20 minutes pour gérer !

Kadhafi s'est épuisé à l'extérieur, en se pliant sur le podium, en prononçant en arabe fluide, ignorant l'horloge. 1 minute, 2 minutes ont passé, et le temps a passé pendant 1 heure et 37 minutes (environ 100 minutes) !

Le pauvre interprète libéral des Nations Unies, Fuad Jalit, s'est épuisé à l'extérieur, en se pliant sur le podium, en prononçant en arabe fluide, ignorant l'horloge. 1 minute, 2 minutes ont passé, et le temps a passé pendant 1 heure et 37 minutes (environ 100 minutes) !

Le pauvre interprète libéral des Nations Unies, Fuad Jalit, s'est épuisé à l'extérieur, en se pliant sur le podium, en prononçant en arabe fluide, ignorant l'horloge. 1 minute, 2 minutes ont passé, et le temps a passé pendant 1 heure et 37 minutes (environ 100 minutes) !

Le pauvre interprète libéral des Nations Unies, Fuad Jalit, s'est épuisé à

Où que Gaddafi soit allé, il prenait un « tente de Bedouin » traditionnel et luxueux avec lui. Même s'il est venu à New York, il a choisi de rester dans une tente au lieu de séjourner dans un hôtel de cinq étoiles !

Quand Mark a essayé de poser une tente dans divers endroits, commençant par Central Park à Manhattan, lorsqu'il a été arrêté par l'équipe de sécurité, il a immédiatement loué l'herbe d'une propriété appartenant à Donald Trump et a installé une grande tente ! Plus tard, lorsque l'administration locale lui a donné un avis d'enlèvement, son équipe de sécurité a été forcée de plier la tente dans le noir de la nuit.

Cette allocution de Gaddafi a pu être une erreur dans l'etiquette diplomatique internationale. Cela ne l'est pas. Beaucoup de gens aiment l'appeler son délire ou sa folie. Mais les vérités amères qu'il a dites ces 100 minutes sur les politiques des superpuissances et l'inéfficacité des Nations Unies sont encore la dure réalité de la politique internationale.

Aujourd'hui, où les superpuissances aiment se débarasser de leurs chaussures et se coucher sous leurs pieds, et se battre pour maintenir leur propre pouvoir, qui a le courage de se tenir debout comme Gaddafi ?

Il y a peut-être mille controverses sur le mode de vie ou les politiques de Gaddafi, mais qui a le courage de se mettre au cœur de l'Amérique et de se tenir debout sous ses propres yeux et de parler contre l'exploitation mondiale ! En regardant la situation mondiale d'aujourd'hui, il est clair que, à la fin de la journée, l'histoire ne se souvient pas des esclaves, l'histoire se souvient de ces rois qui rugissent comme des lions !



## - ORTM2

MALI U23 | Le Mali prépare son rendez-vous face au Maroc

Une partie de la délégation malienne quittera Bamako ce soir vers 19 h pour rejoindre le Maroc .

Le groupe se constituera progressivement sur place avant le match amical face au Maroc, prévu le 1er octobre.

Un match contre le Burkina Faso est également envisagé à Bamako, sous réserve de confirmation de la date initiale (le 5 octobre).

#DJAKADIDJA_BERTHÉ

#DjibiInfos



## - Mali Actu

ONU : Le Nigeria réclame au moins deux sièges permanents pour l'Afrique au Conseil de sécurité

À la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU, le vice-président nigérian Kashim Shettima a réaffirmé avec force la position de l'Union africaine, exigeant

l'attribution d'au moins deux sièges permanents avec droit de veto et cinq sièges non permanents pour réparer une injustice historique dans la gouvernance mondiale.

#Nigeria #ONU #ConseilDeSecurite #UNGA #Afrique #UnionAfricaine #Diplomatie #maliactu



## - Mali Actu

GÉOPOLITIQUE : DE LA MENACE À LA DÉTENTE, LE COUP DE THÉÂTRE DE TRUMP AVEC L'IRAN !

Quelques minutes ont suffi à Donald Trump, ce 22 septembre à l'ONU, pour basculer des menaces d'anéantissement à l'annonce d'une reprise surprise des discussions avec Téhéran, après une réunion marathon de trois heures menée par des médiateurs.

Derrière la rhétorique habituelle du « vainqueur », les tractations s'accélèrent :

Détroit d'Ormuz : L'Iran pose ses conditions, exigeant la levée du blocus naval, le dégel de ses avoirs financiers et la fin des hostilités.

Calendrier politique : Un accord global est désormais envisagé par Washington au lendemain des élections de mi-mandat de novembre.

Prochaine étape : Tous les regards sont fixés sur le discours très attendu du président iranien Massoud Pezeshkian à l'ONU.

Un jeu d'équilibriste diplomatique sous haute tension à suivre de près.

#ONU #Diplomatie #Iran #USA #Geopolitique #ActuInternational



## - WANEP-Mali

Une nouvelle étape vient d'etre franchie par le consortium des OSC pour la Protection des Civils au Mali.

Réunis à Bamako ce 25 septembre, ses membres ont consacré une session technique à la validation de la Charte et du Règlement intérieur, deux instruments essentiels pour consolider la gouvernance, les responsabilités et le fonctionnement collectif du Consortium.

Cette dynamique, conduite par WANEP-Mali avec l'accompagnement technique de #CIVIC, s'inscrit

dans le projet « Contributing to Peaceful and Safe Societies (CPSS)», avec le soutien financier du Ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas (NL).

Parce que face aux défis de protection, la complémentarité des expertises et la force de l'action collective font la différence.

#TissonsDesRelationsPourLaPaix

#ProtectionDesCivils #CPSS #Peacebuilding #civilsociety

@followers W-A-N-E-P Wildaf Mali Coalition Malienne pour les Droits de l'Enfant CNDH MALI



**- Larein Ken**

INCROYABLE HISTOIRE : Ce vaillant homme a r¡squé sa vie pour aller sauver celle de cet enfant qui était coincé dans un puits.

Sans matériel, sans échelle, il s'est agrippé aux bords pour sortir du puits

C'est un geste vraiment louable.

Son courage mérite vraiment de la reconnaissance E

METTRE SA PROPRE VIE EN DANGER POUR SAUVER UNE AUTRE VIE. UN VRAI HERO. CI C'ETAIT AILLEUR IL DEVAIT AVOIR UBE RECONNAISSANCE VENANT DEPUIS LE SOMNET DE L'ETAT. MAIS HELAS… CHAMPION SEUL DIEU TE RECOMPENSERA



# RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

## LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

*Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.*

**ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org**

## AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

## DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

**myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline**

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

**Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.**

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

## AGNU81 : L'OMS Afrique et Bloomberg Philanthropies veulent renforcer leur coopération sanitaire



*En marge de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, des responsables du Bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique et de Bloomberg Philanthropies ont échangé sur le renforcement de leur collaboration. Plusieurs priorités étaient au cœur des discussions, notamment la prévention de l'intoxication au plomb, la santé cardiovasculaire, l'amélioration des données démographiques et la préparation régionale aux urgences sanitaires.*

La 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies constitue également une occasion pour les acteurs internationaux de la santé de renforcer leurs partenariats en faveur du continent africain.

C'est dans ce cadre que le Dr Benido et le Dr Dick Chamla, du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, ont rencontré des responsables de Bloomberg Philanthropies, notamment le Dr Mary-Margaret Pwamang, Apala Guhathakurta et Ben Ramirez.

Cette rencontre a permis aux deux parties d'examiner les possibilités d'approfondissement de leur collaboration autour de plusieurs enjeux sanitaires majeurs. La prévention de l'intoxication au plomb figure parmi les domaines évoqués, au même titre que la santé cardiovasculaire, qui représente un défi important pour les systèmes de santé africains.

Les échanges ont également accordé une place particulière à l'état civil et aux statistiques démographiques. La disponibilité de données fiables demeure en effet essentielle pour mieux identifier les besoins des populations, orienter les politiques publiques et évaluer les résultats des programmes sanitaires.

Les responsables ont par ailleurs abordé la préparation régionale, dans un contexte où les pays africains restent confrontés à différents risques épidémiques et autres urgences de santé publique.

Au-delà des orientations générales, les discussions ont porté sur les mécanismes de mise en œuvre au niveau national, les cadres régionaux, ainsi que le renforcement des systèmes de données et de surveillance.

L'OMS et Bloomberg Philanthropies ont également examiné les possibilités d'élargir l'appui fourni aux États membres. L'objectif est de permettre aux pays de disposer de capacités plus solides pour prévenir les risques sanitaires, détecter rapidement les menaces et apporter des réponses adaptées aux besoins des populations.

Cette rencontre en marge de l'AGNU81 traduit ainsi la volonté des deux organisations de consolider leur coopération en faveur de systèmes de santé africains mieux préparés et davantage fondés sur des données fiables.

***Arouna Sidibé***

## Protection des civils au Mali : Les organisations de la société civile consolident leur cadre d'action



***Le Consortium des organisations de la société civile pour la Protection des Civils au Mali franchit une nouvelle étape dans sa structuration. Réunis en atelier technique, le vendredi 25 septembre 2026 à Bamako, ses membres ont examiné et validé les principaux textes devant encadrer son fonctionnement. Une étape préparatoire avant la formalisation des engagements et le lancement officiel du Consortium.***

Face aux enjeux liés à la protection des populations civiles au Mali, plusieurs organisations de la société civile entendent renforcer la coordination de leurs interventions. C'est dans cette dynamique que les membres du Consortium des OSC pour la Protection des Civils au Mali se sont retrouvés, vendredi à Bamako, autour de leur Charte et de leur Règlement intérieur.

Organisé sous le leadership de WANEP-Mali, avec l'accompagnement technique de CIVIC, l'atelier avait pour objectif d'examiner et de valider ces deux documents appelés à constituer le socle institutionnel et organisationnel du Consortium.

Cette initiative intervient dans le cadre du projet « Contributing to Peaceful and Safe Societies » (CPSS), financé par le ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas.

Au-delà de l'adoption de textes administratifs, les travaux traduisent surtout la volonté des organisations membres de se doter de règles communes et d'un mécanisme de gouvernance capable de favoriser une meilleure coordination de leurs actions sur le terrain.

Dans un environnement marqué par d'importants défis sécuritaires et humanitaires, la protection des civils demeure en effet une préoccupation majeure. La mutualisation des expériences et des capacités des organisations pourrait contribuer à améliorer la prévention, l'alerte, le plaidoyer et les réponses apportées aux préoccupations des communautés.

Le Consortium ambitionne ainsi de construire une action collective, coordonnée et durable en faveur des populations civiles, tout en renforçant la complémentarité entre les différentes organisations engagées dans ce domaine.

Après la validation de la Charte et du Règlement intérieur, une nouvelle phase doit désormais s'ouvrir. Elle sera consacrée à la formalisation des engagements des différentes organisations membres, avant le lancement officiel du Consortium des OSC pour la Protection des Civils au Mali.

***Fatou Sissoko***

## UNAJEP–ORTM : Vers un partenariat renforcé au service de l'information



***Le nouveau bureau de l'Union nationale des journalistes et éditeurs de presse (UNAJEP) entend renforcer ses relations avec l'Office de radiodiffusion et télévision du Mali (ORTM). Une délégation de l'organisation, conduite par son président Aliou Touré, a été reçue, jeudi 24 septembre 2026, par le Directeur général de l'ORTM, Yaya Konaté. Les échanges ont porté sur les perspectives d'une collaboration accrue entre les deux structures.***

L'Union nationale des journalistes et éditeurs de presse poursuit ses prises de contact avec les acteurs du secteur médiatique malien. Dans ce cadre, une délégation de son nouveau bureau s'est rendue, jeudi, dans les locaux de l'ORTM où elle a été reçue par le Directeur général de l'Office, Yaya Konaté.

La rencontre s'est déroulée en présence notamment de Modibo Souaré, conseiller du Directeur général, et de Garibou Pérou, directeur de la Télévision.

Après avoir présenté les membres de sa délégation, le président de l'UNAJEP, Aliou Touré, a expliqué que cette visite répondait à deux objectifs majeurs : présenter officiellement le nouveau bureau de l'organisation et explorer les voies permettant de renforcer la coopération avec le média public national.

Le président de l'UNAJEP a profité de l'occasion pour remercier la direction générale de l'ORTM pour sa disponibilité ainsi que pour la couverture médiatique accordée aux activités de son organisation.

« Une chose est de demander une audience, une autre est de l'accorder », a souligné Aliou Touré, en exprimant sa reconnaissance à ses interlocuteurs.

Concernant les perspectives, l'UNAJEP souhaite notamment être davantage associée aux grandes activités initiées par l'ORTM. Son président a plaidé pour une synergie accrue entre les professionnels de la presse et le média public afin de mieux servir l'information des citoyens.

En réponse, Yaya Konaté a félicité le nouveau bureau de l'UNAJEP pour cette démarche et l'a encouragé à poursuivre ses initiatives. Le Directeur général de l'ORTM a également réaffirmé sa disponibilité à consolider les relations entre les deux structures.

Cette volonté commune ouvre ainsi la voie à un partenariat renforcé entre l'UNAJEP et l'ORTM, avec comme finalité affichée de mieux servir le peuple malien à travers une information professionnelle et accessible.

***Fatou Sissoko***

## Diplomatie : Abdoulaye Diop multiplie les consultations de haut niveau à New York

***En marge de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le ministre malien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop, poursuit ses consultations diplomatiques. Le jeudi 24 septembre 2026 à New York, il a rencontré ses homologues russe et égyptien ainsi que de hauts responsables des Nations Unies. Au menu : coopération stratégique, lutte contre le terrorisme, développement économique, retrait de la MINUSMA et prévention des conflits.***

La diplomatie malienne poursuit ses échanges de haut niveau à New York. Profitant de la 81e session de l'Assemblée générale de l'ONU, Abdoulaye Diop a multiplié les rencontres avec plusieurs partenaires du Mali.

Avec son homologue de la Fédération de Russie, le chef de la diplomatie malienne a notamment évoqué la mise en œuvre des projets prioritaires inscrits dans le cadre du partenariat stratégique entre Bamako et Moscou.

La coopération dans le domaine de la défense, mais également les projets de développement socio-économique, ont occupé une place importante dans les discussions. Les deux responsables ont aussi abordé les dynamiques géopolitiques sous-régionales, notamment les enjeux liés à la lutte contre le terrorisme.

Abdoulaye Diop s'est également entretenu avec son homologue de la République arabe d'Égypte. Les deux parties ont passé en revue les principaux axes de leur coopération bilatérale, avec une attention particulière portée au développement des échanges économiques et à l'accroissement des investissements dans les secteurs porteurs. La situation au Mali et, plus largement, dans le Sahel a également été examinée.

Au niveau multilatéral, le ministre a rencontré le Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé de l'appui opérationnel. Les échanges ont notamment porté sur le processus de retrait et de liquidation de la MINUSMA ainsi que sur les enseignements tirés de cette expérience.

Enfin, avec le Haut Représentant de l'Alliance des civilisations des Nations Unies (UNAOC), les discussions ont été consacrées au renforcement des mécanismes de prévention et de médiation des conflits.

Une attention particulière a été accordée au dialogue interreligieux comme instrument de rapprochement des communautés et de préservation de la paix, dans un contexte régional toujours confronté à d'importants défis sécuritaires.

***Arouna Sidibé***



Maison de la Presse

MP

**Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise**

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

**La Certification de l'Information** : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

**La Culture de l'Apaisement** : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

**La Vigilance Numérique** : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

**Fait à Bamako, le 26 avril 2026**

**Le Président**

MAISON DE LA PRESSE
Le President

**El Hadj Bandiougou DANTE,**
**Chevalier de l'Ordre National**

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

# Secteurs extractifs : Le Mali rend hommage aux pionniers de son industrie minière



Le ministère des Mines a rendu un hommage solennel aux femmes et aux hommes qui ont contribué à poser les fondations et à accompagner le développement du secteur extractif malien. Une première dans le pays. Présidée, jeudi 24 septembre 2026 au Centre international de conférences de Bamako (CICB), par le ministre des Mines, Pr Amadou Keïta, la cérémonie a constitué un moment de reconnaissance, de mémoire et de transmission entre générations.

Ils étaient nombreux à avoir effectué le déplacement au CICB : anciens ministres, anciens directeurs, cadres, techniciens, secrétaires, chauffeurs et autres agents aujourd'hui retraités. Tous ont, à différents niveaux et différentes périodes, apporté leur contribution à la construction de l'administration minière et au développement des industries extractives du Mali.

La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs membres du gouvernement, notamment ceux chargés du Travail, de l'Énergie et de l'Eau et de l'Environnement, ainsi que du Commissaire chargé des activités minières.

Pour cette première édition, témoignages, anecdotes et retrouvailles ont rythmé la journée. Une exposition retraçant une partie de l'histoire du secteur a également été organisée, avant la remise de distinctions à plusieurs pionniers.

Un devoir de mémoire

Pour le secrétaire général du ministère des Mines et président de la commission d'organisation, Soussourou Dembélé, l'initiative puise sa justification dans l'histoire même du Mali indépendant.

Depuis l'accession du pays à la souveraineté internationale, a-t-il rappelé, des cadres, experts, techniciens et de nombreux autres agents ont œuvré, souvent dans des conditions difficiles, à améliorer la connaissance du potentiel du sous-sol malien, à explorer les ressources et à favoriser leur valorisation.

Ces pionniers ont également participé à la création et à la consolidation des institutions, à la structuration de l'administration minière et à la formation des générations suivantes.

« Leur travail constitue un patrimoine national qui mérite d'être

connu, préservé et transmis », a souligné Soussourou Dembélé.

À travers cette cérémonie, le ministère entend ainsi instaurer une véritable culture de la reconnaissance. Il s'agit également de documenter les parcours de ceux qui ont servi le secteur, de rendre hommage aux disparus et de créer un dialogue entre les anciens et les nouvelles générations de professionnels.

« La Nation vous dit merci »

À la clôture, le ministre des Mines, Pr Amadou Keïta, n'a pas caché sa satisfaction face à la forte mobilisation. Il a rappelé que l'idée de rendre hommage aux pionniers avait été encouragée et soutenue par le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta.

Le ministre a également retracé le chemin parcouru par le secteur extractif national. Depuis l'adoption du premier Code minier en 1963, le Mali a connu plusieurs réformes et transformations qui lui ont permis de développer progressivement l'exploitation de ses ressources et de s'imposer parmi les importants producteurs d'or du continent.

Cette évolution, a-t-il insisté, repose aussi sur l'engagement de plusieurs générations de serviteurs de l'État et de professionnels du secteur.

« Vous avez donné à l'administration minière malienne son âme. La Nation vous dit merci pour votre compétence, votre intégrité et votre amour du Mali », a déclaré Amadou Keïta.

Au-delà de l'hommage, la cérémonie aura ainsi permis de rappeler l'importance de la transmission. Le ministre a invité la jeunesse à s'approprier cet héritage afin de poursuivre la construction d'un secteur extractif capable de contribuer davantage au développement économique et social du Mali.

***Karamoko B Keita***



# SOGEBA ACADEMY : Près de 300 acteurs agricoles réunis pour booster la productivité au Mali



***La Société Générale de Business Agricole (SOGEBA SARL) a lancé, vendredi 25 septembre 2026 à Bamako, la première édition de SOGEBA ACADEMY. Pendant deux jours, près de 300 agriculteurs, producteurs, entrepreneurs et autres acteurs du secteur vont renforcer leurs connaissances autour des principaux défis de l'agriculture malienne. L'ambition est de faire de la formation et de l'innovation des leviers d'amélioration durable de la productivité.***

Face aux défis climatiques, économiques et techniques auxquels l'agriculture malienne est confrontée, la formation des producteurs apparaît de plus en plus comme un complément indispensable aux investissements dans les équipements et les infrastructures.

C'est dans cette perspective que SOGEBA SARL a initié SOGEBA ACADEMY, dont la première édition se tient les 25 et 26 septembre 2026 à Bamako.

Durant ces deux journées, près de 300 participants prennent part à des formations pratiques, des échanges d'expériences et des discussions autour de solutions adaptées aux réalités des exploitations agricoles.

Plusieurs problématiques sont au programme : changement climatique, maîtrise et gestion de l'eau, fertilité des sols, qualité des semences, amélioration des rendements et valorisation des productions agricoles.

À l'ouverture des travaux, le Directeur général de SOGEBA SARL, Drissa Coulibaly, a insisté sur la place du capital humain dans la transformation de l'agriculture. Pour lui, les équipements et les financements sont indispensables, mais ne peuvent produire pleinement leurs effets sans des producteurs suffisamment formés et capables d'intégrer de nouvelles pratiques.

Cette approche a été soutenue par Abdramane Touré, secrétaire du ministère de l'Agriculture, qui a encouragé les participants à mettre concrètement en application les connaissances acquises.




« Une formation agricole ne doit pas rester dans une salle. Elle doit retourner dans les champs. Elle doit se voir dans les pratiques. Elle doit se mesurer dans les résultats », a-t-il déclaré.

Souleymane Yacouba Maïga, de la Direction nationale de l'Agriculture (DNA), a pour sa part mis en avant le potentiel du Mali en matière de production céréalière dans la sous-région. Il estime que des initiatives comme SOGEBA ACADEMY peuvent contribuer à stimuler davantage la production en améliorant les capacités techniques des acteurs.

Une plateforme appelée à s'inscrire dans la durée

Pour SOGEBA, l'initiative ne devrait pas s'arrêter à cette première édition. L'entreprise ambitionne de transformer progressivement l'Academy en une plateforme permanente de formation, d'échanges d'expériences et d'accompagnement des acteurs agricoles.

Elle entend ainsi créer des passerelles entre producteurs, experts, institutions publiques, organisations non gouvernementales, entreprises privées et partenaires au développement.

Cette mise en réseau devrait favoriser la diffusion de nouvelles techniques, la professionnalisation des exploitations, l'émergence d'entreprises agricoles plus performantes et le développement des différentes chaînes de valeur.

L'enjeu dépasse donc la seule augmentation des rendements. Il s'agit également de favoriser la transformation et la valorisation des productions, de créer davantage d'emplois et d'offrir de nouvelles perspectives économiques à la jeunesse.

En lançant SOGEBA ACADEMY, ses initiateurs font ainsi le pari du savoir et de l'innovation. Une approche fondée sur une conviction : investir dans les compétences des producteurs, c'est aussi renforcer la capacité du Mali à développer son agriculture et à progresser vers une sécurité alimentaire durable.

***Mohamed N'Diaye***

# 81e session de l'Assemblée générale de l'ONU : Le Mali expose ses priorités pour une souveraineté sanitaire renforcée




*En marge de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, le Mali a porté sa vision d'un système sanitaire progressivement moins dépendant de l'aide extérieure. Représentant le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, le ministre de la Santé et du Développement social, le Colonel-Major Assa Badiallo Touré, a présenté les priorités du pays, tout en échangeant avec la Fondation Bill et Melinda Gates sur le renforcement de leur partenariat.*

À New York, le Mali a profité des rencontres organisées autour de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies pour mettre la santé et le renforcement des capacités nationales au centre de son message.

Le jeudi 24 septembre 2026, le Colonel-Major Assa Badiallo Touré a représenté le Chef de l'État à la 8e édition de l'European Corporate Council on Africa and the Middle East (ECAM), une rencontre consacrée à la place de l'Afrique dans le nouvel ordre mondial et dans l'économie de demain.

Plusieurs personnalités ont participé aux échanges, notamment le Président kényan William Ruto, le Premier ministre albanais Edi Rama ainsi qu'Antonio Tajani, Vice-Premier ministre et ministre italien des Affaires étrangères.

Prenant la parole, la ministre malienne de la Santé et du Développement social a présenté les grandes orientations retenues par Bamako pour consolider son système sanitaire. L'objectif affiché est de développer davantage les capacités nationales afin de réduire progressivement les vulnérabilités liées à la dépendance extérieure.

Parmi les priorités figurent la production locale de médicaments et autres produits de santé, la modernisation des mécanismes d'approvisionnement, le renforcement du diagnostic et de la biologie médicale, la transformation numérique du secteur ainsi que l'amélioration des capacités de prévention et de réponse aux épidémies.

« Notre ambition est claire : passer progressivement d'une logique de dépendance à une logique de capacité ; d'une logique d'assistance à une logique de partenariat ; et d'une logique de consommation à une logique de production », a déclaré Assa Badiallo Touré.

La Fondation Gates renouvelle son engagement

Cette présence à New York a également permis au Mali de consolider ses relations avec certains de ses partenaires. En marge des travaux, la ministre a reçu Ankur Vora, Directeur de la Stratégie et Président des bureaux Afrique et Inde de la Fondation Bill et Melinda Gates.

Les discussions ont notamment porté sur les progrès enregistrés dans le secteur de la santé ainsi que sur les perspectives de coopération. La Fondation a réaffirmé sa volonté d'accompagner le Mali dans plusieurs domaines prioritaires, notamment la réduction de la mortalité maternelle et infantile, l'immunisation, le diagnostic et le renforcement de la chaîne d'approvisionnement en produits de santé.

Les échanges ont également concerné la lutte contre les maladies infectieuses et la pauvreté, avec une ouverture vers le secteur agricole.

Le Colonel-Major Assa Badiallo Touré a, pour sa part, salué un partenariat qu'elle considère comme « pratique et responsable ». Elle a surtout rappelé l'ambition des autorités de rapprocher davantage les services sanitaires des citoyens.

Pour le Mali, le défi reste ainsi de traduire les partenariats internationaux en capacités nationales durables et en résultats concrets pour les populations. La priorité affichée est d'étendre une offre intégrée de soins de santé primaires jusque dans les zones les plus éloignées, afin que l'amélioration du système sanitaire bénéficie effectivement aux populations « jusqu'au dernier kilomètre ».

***Yacouba Ongoiba***



# À l'ONU : Ali Mahaman Lamine Zeine rend hommage à Sadio Camara et défend la dynamique de l'AES



***À la tribune de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, le Premier ministre nigérien, Ali Mahaman Lamine Zeine, a consacré une partie de son intervention à la Confédération des États du Sahel (AES). Il a rendu hommage au Général de corps d'armée Sadio Camara et présenté les avancées institutionnelles et les ambitions communes du Burkina Faso, du Mali et du Niger en matière de sécurité, d'intégration et de souveraineté.***

La construction de la Confédération des États du Sahel s'est invitée à la tribune des Nations Unies. Dans son intervention, le Premier ministre du Niger, Ali Mahaman Lamine Zeine, a réaffirmé l'engagement de son pays dans le processus d'intégration engagé avec le Mali et le Burkina Faso.

Avant d'aborder les chantiers de la Confédération, le chef du gouvernement nigérien a rendu un hommage appuyé au Général de corps d'armée Sadio Camara.

« Je salue avec une profonde émotion la mémoire du regretté camarade, le Général de corps d'armée Sadio Camara, et prie pour que Dieu, dans Sa miséricorde infinie, lui accorde le repos éternel au Paradis », a-t-il déclaré.

Ali Mahaman Lamine Zeine est ensuite revenu sur la création de l'Alliance des États du Sahel, le 16 septembre 2023, par le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Cette alliance a franchi une nouvelle étape le 6 juillet 2024 à Niamey avec la création de la Confédération des États du Sahel.

À la tribune onusienne, le Premier ministre nigérien a présenté plusieurs instruments mis en place ou développés par les trois États pour matérialiser leur rapprochement.

Sur le plan sécuritaire, il a évoqué une force unifiée de 5 000 hommes engagée dans la lutte coordonnée contre les groupes armés, avec une capacité de mobilisation pouvant atteindre 15 000 hommes.

Le volet économique occupe également une place importante dans cette architecture. Ali Mahaman Lamine Zeine a mis en avant la création d'une banque confédérale

d'investissement et de développement destinée à financer des projets et programmes communs.

Le Premier ministre a également cité le passeport biométrique confédéral, mis en circulation depuis janvier 2025, ainsi que le développement d'outils médiatiques communs : une chaîne de télévision, une agence de presse et une radio.

À cela s'ajoute le volet parlementaire. Les premières réunions du Parlement de la Confédération se sont tenues à Niamey du 26 au 29 août 2026, renforçant davantage l'architecture institutionnelle de l'AES.

Au-delà des institutions, le discours d'Ali Mahaman Lamine Zeine a mis l'accent sur la volonté des trois pays de renforcer leur autonomie de décision.

Le Premier ministre a notamment insisté sur la consolidation de la souveraineté, la sécurité collective et la transformation locale des ressources stratégiques afin que leur exploitation bénéficie davantage aux populations.

Il a également présenté le Niger comme un pays attaché à la paix, tout en réaffirmant sa détermination à poursuivre la construction confédérale.

À travers cette intervention devant l'Assemblée générale des Nations Unies, Niamey a ainsi présenté l'AES comme le cadre privilégié de sa nouvelle orientation régionale, articulée autour de la défense commune, de l'intégration institutionnelle, du développement économique et d'une plus grande maîtrise des ressources des trois États.

***Arouna Sidibé***



# Tribune : « Quand l'urne blanchit le putsch »



L'affirmation paraît sévère, presque déplacée au regard de la solennité de la tribune des Nations unies. Elle est pourtant la seule conclusion honnête que l'on puisse tirer du discours prononcé le 23 septembre par le général Mamadi Doumbouya. En déroulant un bilan de routes, de mines et de raffineries, en célébrant des élections « crédibles, apaisées et transparentes » financées « à 100 % par le Trésor guinéen », le chef de l'État guinéen a réussi à faire oublier l'essentiel : le 5 septembre 2021, il a renversé par les armes le président qui lui avait confié les forces spéciales.

« Payer l'arène ne dit rien de l'équité du combat, surtout quand celui qui paie est aussi l'arbitre »

Car le véritable débat est ailleurs. Il ne porte pas sur le nombre de kilomètres goudronnés, mais sur la manière dont le pouvoir a été conquis, conservé puis consacré. En 2021, la Charte de la transition interdisait à ses membres de se présenter aux élections qui devaient y mettre fin, et déclarait cette interdiction intangible. La Constitution de 2025 l'a fait disparaître. Le chef du coup d'État est devenu président de la transition, puis candidat, puis président élu. La continuité est parfaite ; seule la règle a changé, au profit exclusif de celui qui avait juré de ne jamais en profiter.

Serment. Qui peut encore croire qu'une Constitution taillée sur mesure efface la parole donnée ? Un texte nouveau peut modifier le droit applicable à une candidature. Il ne dissout ni l'engagement pris devant la nation, ni l'exigence de loyauté qui doit présider à tout processus électoral. L'élection confère un titre ; elle ne lave pas l'origine du pouvoir.

Et que vaut un scrutin sans incident lorsque l'incident a eu lieu avant ? Les partis ont-ils pu s'organiser ? Les opposants ont-ils pu concourir ? Les journalistes ont-ils pu enquêter ? Oumar Sylla, dit Foniké Menguè, et Mamadou Billo Bah ont disparu en juillet 2024. Le journaliste Habib Marouane Camara a été enlevé en décembre de la même année. Leurs familles attendent toujours une réponse de l'État. Comment se prévaloir d'une « gouvernance participative » à New York lorsque des mères ignorent, à Conakry, si leurs fils sont vivants ?

Quant au financement national des élections, il peut être un choix de souveraineté budgétaire. Il ne prouve ni l'impartialité de l'organisation ni la liberté de la compétition. Payer l'arène ne dit rien de l'équité du combat, surtout quand celui qui paie est aussi l'arbitre et le seul champion admis à y entrer.

Confiance. L'histoire guinéenne récente enseigne une vérité cruelle : les premiers à regretter le général Doumbouya sont ceux qui lui ont fait confiance. Alpha Condé d'abord, qui avait placé cet officier au cœur de son dispositif sécuritaire et vit partir de là le coup qui l'emporta. Cellou Dalein Diallo ensuite, qui salua la chute d'un régime qu'il combattait et crut au serment d'une transition limitée

dans le temps. Le pouvoir militaire s'est retourné contre tous les opposants, et contre lui au premier rang. Le principal opposant guinéen vit aujourd'hui hors de son pays, empêché de voyager entre Abidjan et New York, privé de son passeport, révoqué au mépris du droit et du bon sens. On ne pactise pas avec un putsch en espérant qu'il servira la démocratie. Il ne sert que ceux qui le font.

Soyons lucides pour autant. Les coups d'État n'ont pas surgi du néant. Ils ont prospéré sur le terreau d'une classe politique qui s'est drapée dans la démocratie pour mieux la pervertir, confondant l'État avec le clan, la République avec la famille, l'intérêt général avec celui de quelquesuns. Cette démocratie de façade a préparé le lit des militaires. Mais les fautes d'un président renversé ne donnent à ses tombeurs aucun droit personnel à gouverner. Chasser un régime peu démocratique pour installer un pouvoir qui l'est moins encore, ce n'est pas corriger la démocratie : c'est l'achever.

Paradoxe. Au Mali, au Burkina Faso, au Niger, les putschs ont été justifiés par l'incapacité des civils à défendre le territoire et à protéger les populations. Des années plus tard, les attaques n'ont pas cessé, des régions entières échappent à l'État, les populations fuient et meurent, et de vaillants soldats tombent par centaines sous les coups d'irrédentistes en collusion avec des terroristes. Ceux qui devaient restaurer la défense intérieure et extérieure ont surtout consolidé la défense de leur propre pouvoir.

Mamadou Ismaila KONATÉ – Tribune 1

C'est ici que le discours de New York cesse d'être une affaire guinéenne. Il offre un modèle. Prendre le pouvoir par la force ; promettre une transition courte ; l'allonger sans limite ; dissoudre les partis, museler la presse, neutraliser les opposants ; réécrire la Constitution pour lever l'interdit de candidature ; organiser soi-même, de bout en bout, un scrutin sans adversaire ; se présenter enfin devant le monde en président légitime et opposer la souveraineté à quiconque s'en étonne.

Contagion. Demain, à Bamako, le chef de la transition voudra se présenter à des élections qu'il aura lui-même organisées. Demain, à Ouagadougou, celui qui se fait appeler président du Faso voudra être consacré par un scrutin à sa mesure. Demain à Niamey, demain ailleurs, dans une sous-région gangrenée par les coups d'État, le même scénario se rejouera : la violence pour conquérir, l'autoritarisme pour gouverner, l'urne pour absoudre. Si l'Union africaine et la CEDEAO acceptent cette mécanique en Guinée, elles l'auront validée pour tous.

Le général Doumbouya récuse les modèles

« importés ». Mais la condamnation des changements anticonstitutionnels n'a rien d'étranger à l'Afrique. La Charte africaine de la démocratie, des élections et de la gouvernance prévoit, en son article 25, paragraphe 4, que leurs auteurs ne doivent pas participer aux élections organisées pour restaurer l'ordre démocratique. Le Protocole de la CEDEAO sur la démocratie et la bonne gouvernance proclame la tolérance zéro pour tout pouvoir obtenu ou maintenu par des moyens anticonstitutionnels. Invoquer ces textes, ce n'est pas se soumettre à l'étranger ; c'est rappeler l'Afrique à sa propre parole.

La souveraineté appartient au peuple. Elle ne saurait être confisquée par celui qui tient l'État et prétend fixer seul les conditions dans lesquelles ce peuple a le droit de s'exprimer. Une élection peut-elle effacer un coup d'État lorsque son auteur a fait sauter la règle qui lui interdisait de concourir, et que ses adversaires sont en prison, en exil ou disparus ? Si la réponse est oui, l'Afrique de l'Ouest vient d'inventer la manière la plus sûre de faire des présidents : le treillis d'abord, l'urne ensuite, et le silence pour tous.

***Par Mamadou Ismaila***

***KONATÉ,***

***Avocat à la Cour, Barreaux du Mali et de Paris, arbitre International, ancien garde des Sceaux, ministre de la Justice***

# MAÏMOUNA DIAWARA, NOUVELLE PRESIDENTE DU MOUVEMENT LE RENOUVEAU : « Ma vision, c'est : Structurer, Rassembler, Agir »



Élue le 16 septembre dernier à la tête du Mouvement Le Renouveau en France, Maïmouna Diawara entend donner une nouvelle impulsion à l'organisation. Sociologue de formation, spécialiste des institutions migratoires et de la coopération internationale, elle revient sur son parcours, son projet et ses ambitions pour la diaspora et le Mali.

***Le journal : Présentez-vous à nos lecteurs. Depuis quand présidez-vous Le Renouveau ?***

**Maïmouna Diawara :** Je suis Maïmouna Diawara, malienne, sociologue de formation, spécialisée dans les acteurs des institutions migratoires et de la coopération internationale. Mon parcours m'a conduite à travailler dans le médico-social, la protection de l'enfance, l'intégration et l'accompagnement administratif en France, ainsi que dans la gestion de projets. Le fil rouge a toujours été l'humain, sa dignité et sa place dans la société.

Parallèlement, je me suis engagée dans la vie associative, notamment comme présidente de l'Association des Maliens de Poitiers, et au sein de la FADEM et de Bleu Émancipation à Poitiers. Ces expériences m'ont appris trois choses : écouter pour comprendre, rassembler pour construire et agir pour être utile.

Mon engagement au Renouveau est bien antérieur à juillet 2024. Dès le départ, le mouvement voulait permettre à une nouvelle génération de Maliens de s'organiser et de porter sa voix, notamment au sein du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur. Nous avons d'ailleurs été le premier mouvement de jeunes à présenter une candidature au HCME-France avec Amadou Mahamadou MAIGA.

Après ces élections, nous avons mené une réflexion collective. Il ne s'agissait plus seulement d'exister, mais de produire un impact concret et durable. C'est ce qui a conduit à la création du premier bureau structuré. J'y ai pris la responsabilité de la Commission Action sociale et juridique, tout en m'investissant dans d'autres commissions.

Le 16 septembre 2026, j'ai été élue présidente. Je l'ai accueillie avec humilité, confiance et un profond sens du collectif. Pour moi, présider ce n'est pas être au-dessus, c'est être au service d'un projet commun : donner une direction, fédérer les énergies, valoriser les compétences et permettre à chacun de trouver sa place.

***Le journal : Parlez-nous du Mouvement Le Renouveau. Quand est-il né, quels sont ses objectifs ?***

**M.D :** Le Renouveau est un mouvement citoyen et associatif à but non lucratif. Notre slogan : «Unir les énergies, mobiliser les talents, agir pour le Mali et le reste du monde». Il est né en 2024 après un long travail de réflexion. Notre conviction est forte : rassembler les générations, créer des passerelles entre le Mali et sa diaspora, mobiliser les compétences et donner toute sa place à la jeunesse.

Aujourd'hui nous sommes 16 membres actifs et déterminés. Notre ambition est de grandir et de bâtir un véritable réseau de compétences, d'initiatives et de solidarités.

***Le journal : D'où proviennent vos financements ?***

**M.D :** Nous sommes financés principalement par les cotisations et les contributions ponctuelles de nos membres. Notre règlement intérieur nous autorise aussi à recevoir des dons et des subventions. Pour aller plus loin, nous voulons diversifier nos ressources et nous ouvrir à de nouveaux partenaires, dans la transparence et l'indépendance.

***Le journal : Comment agissez-vous concrètement au Mali ? Directement ou via des partenaires locaux ?***

**M.D :** Nous ne voulons pas penser le Mali à distance. Nous voulons construire avec ceux qui y vivent. Nous nous appuyons sur des représentants de pôles qui sont nos relais sur le terrain pour identifier les besoins et dialoguer avec les acteurs locaux. Nous préparons d'ailleurs l'implantation d'une structure du Renouveau au Mali et au Canada.

Notre approche est celle de la complémentarité. Nous pouvons porter directement certaines actions, mais notre vocation est surtout de travailler avec les associations, collectifs et institutions qui connaissent déjà le terrain. Nous ne venons pas nous substituer à eux, nous voulons unir les forces.

C'est déjà en marche. Via notre Commission Coopération et Partenariats, nous avons mené plusieurs actions : accompagnement à l'orientation des élèves avec Petit Stylo France et Mali, échanges avec la JCI Bamako autour du projet Ina Wallet et de l'équipement d'enfants en tables-bancs, soutien au projet Mali Propre de Issa Koné, ou encore des initiatives collectives avec des expertes maliennes.

À long terme, Le Renouveau veut devenir une véritable passerelle entre le Mali, sa diaspora, la sous-région et le reste du monde.

***Le journal : Quels sont vos principaux acquis en deux ans ?***

**M.D :** Notre premier acquis, le plus discret mais le plus important, c'est d'avoir bâti une organisation. En deux ans, nous avons structuré le mouvement autour de commissions spécialisées : Action sociale et juridique, Stratégie et Projets, Coopération et Partenariats, Communication et Médias, Jeunesse, Culture et Formation, Engagement féminin, Finances, Organisation et Mobilisation. Cette structuration nous a permis de transformer nos idées en actions.

Parmi nos réalisations : une MasterClass à Paris sur l'inclusion des jeunes en situation de handicap, intitulée «De l'intention à l'action» ; depuis deux ans, un accompagnement régulier des enfants de l'orphelinat NIABER avec distribution de fournitures et tenues scolaires ; un don de denrées de première nécessité au Mali lors des inondations de septembre 2024 ; et un plaidoyer sur les droits des aides ménagères et des travailleuses journalières.

Nous avons aussi renforcé notre présence numérique avec près de 119 publications sur Facebook et une communauté grandissante sur Instagram et TikTok. Ces acquis ne sont pas une finalité, ce sont des fondations. Les deux premières années ont servi à construire, les prochaines doivent servir à amplifier et à mesurer notre impact.

***Le journal : D'accord, après ces acquis, quelle est, vous, votre vision en tant que nouvelle présidente ?***

**M.D :** Ma vision tient en trois verbes : Structurer, Rassembler, Agir. Structurer pour durer. Il ne suffit plus de multiplier les initiatives. Il faut définir des priorités claires, des objectifs mesurables, renforcer la gouvernance, professionnaliser nos interventions et mieux évaluer nos actions.

Rassembler pour être plus forts. Le Renouveau doit faire dialoguer les générations, les territoires et les compétences. La jeunesse sera centrale dans cette vision, non comme simple bénéficiaire, mais comme conceptrice et actrice des projets. Lui donner une place c'est bien, lui donner des responsabilités et des moyens d'agir c'est mieux. Cette ambition vaut aussi pour les femmes : renforcer leur place, encourager leur leadership et leur permettre de porter des initiatives et de participer pleinement aux décisions.

Agir pour avoir un impact. Notre crédibilité se jouera sur les résultats. Je veux un mandat d'action structurée, de partenariats utiles et d'impact mesurable. Des projets répondant à des besoins identifiés, avec des responsabilités claires et des résultats dont nous pourrons rendre compte. La transparence, l'écoute et la responsabilité doivent devenir notre quotidien. Mon ambition n'est pas de faire grandir Le Renouveau seulement en nombre, mais en utilité, en crédibilité et en impact.

***Propos recueillis par KC***



CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

# RAMU

## Régime d'Assurance Maladie Universelle





## La SANTE accessible à CHAQUE Malien

# FACEJ SUGU 5 : Oumou Sall Seck encourage les femmes entrepreneures à voir plus grand



*La deuxième journée de la 5e édition du FACEJ SUGU a placé l'entrepreneuriat féminin au premier plan. Le jeudi 24 septembre 2026, au Palais de la Culture de Bamako, la ministre de l'Entrepreneuriat National, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, Oumou Sall Seck, a échangé avec le Réseau des femmes entrepreneures financées par le FACEJ II.*

Accompagnée de Sira Diawara Nordmann, invitée d'honneur de cette édition, la ministre a salué le dynamisme, la créativité et la détermination des entrepreneures bénéficiaires du programme, tout en les encourageant à poursuivre leurs initiatives avec ambition et persévérance.

Oumou Sall Seck a rappelé les différentes mesures engagées pour structurer l'écosystème entrepreneurial national. Elle a notamment évoqué la création d'un département ministériel spécifiquement consacré à l'entrepreneuriat ainsi que l'adoption de la première Stratégie nationale de l'Entrepreneuriat, accompagnée d'un Plan d'actions 2026-2030.

La ministre a également mis en avant le projet FIER II, qui ambitionne d'accompagner 60 000 jeunes pour un financement global estimé à 60 milliards de FCFA. Selon elle, près de 25 milliards de FCFA sont actuellement mobilisés pour financer des projets portés par les jeunes.

Elle a par ailleurs annoncé la deuxième édition du Salon international de l'Entrepreneuriat-AES (SIE-AES), prévue du 18 au 21 novembre 2026 sur l'Esplanade du Stade du 26 Mars.

De son côté, Sira Diawara Nordmann, venue de Genève à la tête d'une délégation, a félicité les femmes entrepreneures et les a invitées à poursuivre leurs projets avec détermination.

Cette deuxième journée du FACEJ SUGU 5 a aussi permis à plusieurs structures, dont le FAFPA, l'ANPE, l'APEJ et FIER II, de présenter leurs dispositifs d'accompagnement.

Après la visite des stands, au cours de laquelle la ministre et son invitée ont effectué des achats auprès des exposants, un défilé de mode a mis en lumière le talent et le savoir-faire de jeunes stylistes financés par le FACEJ II.

***Fatou Sissoko***

# COMMUNIQUÉ

## DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

**Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025**

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

## Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

### 1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

### 3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

### 2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

### 4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

### 5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

*La Banque Malienne de Solidarité SA*

# Droits de l'enfant : La CEDEAO évalue la mise en œuvre de sa politique régionale



***La Commission de la CEDEAO et les responsables des États membres chargés des droits de l'enfant se sont réunis à Abuja pour évaluer la mise en œuvre de la politique régionale consacrée à l'enfance. L'objectif est d'identifier les progrès réalisés, les difficultés persistantes et les actions à renforcer face aux multiples menaces qui pèsent sur les enfants en Afrique de l'Ouest.***

La pauvreté, les déplacements de populations, la destruction d'infrastructures socio-économiques, les catastrophes naturelles, les épidémies liées notamment aux inondations, l'insécurité alimentaire et la malnutrition continuent d'entraver la réalisation des droits de l'enfant en Afrique de l'Ouest.

Ce constat a été dressé à l'ouverture, mercredi 23 septembre 2026 à Abuja, de la réunion régionale d'évaluation et de planification stratégique consacrée à la mise en œuvre de la Politique de la CEDEAO pour l'Enfance.

La rencontre rassemble les directeurs des États membres chargés des droits de l'enfant afin d'examiner les résultats obtenus et de définir les priorités pour améliorer la protection des enfants dans l'espace communautaire.

Dans son allocution, le directeur par intérim des Affaires humanitaires et sociales de la Commission de la CEDEAO, Dr Ibrahim Mohammed, représenté par Bassasso Essossinam Ali Tiloh, chargée de programme Droits de l'enfant, Protection de l'enfant et Travail des enfants, a souligné l'ampleur des défis.

Des millions d'enfants africains restent encore privés de droits fondamentaux, notamment l'accès à l'éducation, à la santé, à la protection et à la participation.

Cette situation est notamment liée à la pauvreté, au genre, à l'appartenance ethnique, à la nationalité, à l'absence de documents d'état civil ou encore à l'origine géographique.

À travers cette réunion, la CEDEAO entend donc mesurer les avancées réalisées par les États membres, identifier les insuffisances et favoriser le partage des bonnes pratiques.

L'enjeu est surtout de traduire les engagements régionaux en actions concrètes afin que les politiques adoptées améliorent effectivement les conditions de vie et la protection des enfants en Afrique de l'Ouest.

***Arouna Sidibé***

# Chine–États-Unis : Xi Jinping appelle Washington à la prudence sur la question de Taïwan



***La question de Taïwan reste au cœur des relations entre Pékin et Washington. Lors de ses entretiens avec le président américain Donald Trump, jeudi 24 septembre 2026 à la Maison-Blanche, le président chinois Xi Jinping a demandé aux États-Unis de traiter ce dossier avec « prudence » et de s'opposer à toute indépendance de l'île. Pékin considère cette question comme relevant de sa souveraineté et de son intégrité territoriale.***

En visite d'État aux États-Unis, le président chinois Xi Jinping a profité de sa rencontre avec Donald Trump pour réaffirmer la position de Pékin sur l'un des dossiers les plus sensibles des relations sino-américaines : Taïwan.

Selon les informations rapportées à l'issue des discussions, le dirigeant chinois a exprimé le souhait que Washington maintienne son opposition à « l'indépendance de Taïwan » et gère la question avec prudence.

Pour Xi Jinping, une gestion appropriée de ce dossier est nécessaire afin de préserver les bases permettant le développement de la coopération stratégique entre les deux premières puissances économiques mondiales.

Le président chinois a également réaffirmé que la position de Pékin concernant ce qu'il présente comme la sauvegarde de l'unité nationale et de l'intégrité territoriale de la Chine reste claire et constante.

Cette déclaration intervient alors que la question taïwanaise demeure l'un des principaux points de friction entre Washington et Pékin. La Chine revendique Taïwan comme faisant partie de son territoire, tandis que l'île est gouvernée séparément depuis 1949. Les autorités taïwanaises rejettent la souveraineté de Pékin sur l'île.

De leur côté, les États-Unis entretiennent des relations non officielles avec Taïwan et lui fournissent notamment des équipements militaires dans le cadre de leur législation nationale, une politique régulièrement dénoncée par Pékin.

La rencontre entre Xi Jinping et Donald Trump intervient toutefois dans une volonté affichée des deux capitales de maintenir le dialogue malgré leurs différends. Les discussions ont également porté sur le commerce, l'intelligence artificielle et plusieurs questions de sécurité internationale.

Au-delà des divergences persistantes, Pékin et Washington cherchent ainsi à encadrer leur rivalité et à éviter que leurs désaccords stratégiques ne débouchent sur une confrontation ouverte.

***Arouna Sidibé***

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

# SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



**Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.**

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

## CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

**Premier essai gratuit**

# Éliminatoires CAN 2027 : Les Aigles réussissent leur entrée face au Cap-Vert




***Le Mali démarre parfaitement sa campagne des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2027. Pour leur entrée en lice, les Aigles se sont imposés avec autorité face au Cap-Vert (3-1), grâce notamment à un doublé de Nene Dorgeles. Une victoire importante qui permet à la sélection nationale de lancer sa campagne sur une note positive.***

Les Aigles du Mali n'ont pas manqué leur premier rendez-vous sur le chemin de la CAN 2027. Opposée aux Requins Bleus du Cap-Vert, la sélection malienne a signé une belle victoire sur le score de trois buts à un.

Les Maliens ont rapidement affiché leurs ambitions. Dès la 5e minute de jeu, Ange Martial Tia a trouvé le chemin des filets, permettant aux Aigles de prendre rapidement les commandes de la rencontre.

Cette ouverture du score précoce a donné confiance à la sélection malienne, qui a poursuivi ses offensives pour tenter de faire le break.

À la 39e minute, Nene Dorgeles s'est illustré en inscrivant le deuxième but malien. Les Aigles ont ainsi rejoint les vestiaires avec un avantage confortable et une maîtrise favorable de la rencontre.

Au retour de la pause, Nene Dorgeles n'a pas tardé à frapper de nouveau. À la 51e minute, l'attaquant malien a signé son doublé, portant le score à 3-0 et mettant son équipe dans une position idéale.

Le Cap-Vert est néanmoins parvenu à réduire l'écart, sans toutefois remettre en cause la victoire malienne.

Avec ce succès 3-1, le Mali engrange ses premiers points et lance de la meilleure des manières sa campagne qualificative.

Au-delà du résultat, cette victoire constitue une bonne opération pour la confiance d'un groupe qui ambitionne de décrocher son billet pour la phase finale de la CAN 2027.

Les Aigles devront désormais confirmer cette belle entrée en matière lors des prochaines journées. Dans une campagne qualificative où chaque point compte, ce premier succès offre au Mali une base encourageante pour la suite de son parcours vers la compétition continentale.

***Fatou Sissoko***

# HOROSCOPE

## Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

## Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

## Gémeaux (20 mai - 21 juin )

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

## Cancer (21 juin - 21 juillet )

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

## Lion (22 juillet - 23 août )

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

## Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

## Balance (23 septmbre - 22 octobre )

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

## Scorpion (23 octobre - 22 novembre )

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

## Capricorne (21 décembre -20 janvier )

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

## Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

## Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !




L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS




Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

## 70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com